

PLAN DETAILLE :

LA FRANCE DANS LE MONDE DEPUIS 1945

Introduction :

Accroche : partir du constat d'une perte de crédit de la France sur la scène internationale soulignée par les analystes lors du printemps arabe (Tunisie et Egypte surtout même si volonté d'agir en Lybie). **Analyse du sujet** : Au sortir de la Seconde Guerre mondiale en 1945, la France est un pays vaincu, affaibli, pillé par l'ennemi et en partie humilié par la collaboration. Elle est toujours détentrice de colonies mais dans lesquelles les volontés d'indépendance se manifestent. Le monde bipolaire polarise la puissance sur les deux grands Etats-Unis et URSS et le Général de Gaulle revenu aux commandes de l'Etat à partir de 1958 a souhaité redonner à la France indépendance, souveraineté et grandeur « *La France ne peut être la France sans la grandeur* ». Pourtant, la deuxième moitié du XXème siècle est marquée par l'émergence de la mondialisation et d'un monde multipolaire dans lequel la France, pilier majeur de la construction européenne, peine parfois à peser sur le cours des événements au-delà de ses frontières.

Problématique : La France est-elle parvenue à maintenir un niveau de puissance et de rayonnement qui corresponde à ses ambitions, dans un monde marqué par l'influence de pôles multiples ?

Annonce du plan : Il s'agira pour débiter la réflexion de montrer la rapide perte de puissance de la France entre 1945 et la fin des années 1950 (I), déclin dans la guerre froide auquel a répondu la politique de De Gaulle pendant ses mandats (II). Depuis, dans un contexte récent de mondialisation et de multipolarité (III), la France tout en voulant maintenir ces héritages est fortement ébranlée dans sa capacité de jouer un rôle sur la scène mondiale.

I. De 1945 à la fin des années 1950, la puissance française à l'échelle mondiale est marquée par un déclin rapide.

A. Le retrait de la France sur la scène internationale

- 1) **Le poids des 2 grands**, déclin général de l'Europe mais la France a perdu de la crédibilité avec Vichy : pas invitée à Yalta, ni Potsdam, associée aux vainqueurs par les efforts de Churchill (occupation de l'Allemagne). De Gaulle écarté de la Libération, méfiance des américains, projet de protectorat sur la France : l'**AMGOT**,
- 2) **Des difficultés à se faire reconnaître** : lutte de De Gaulle pour que la France intègre le Conseil de sécurité de l'ONU. Recul terrible pendant la crise de Suez : désavouée par les deux grands, échec diplomatique et militaire, triomphe de Nasser en pleine guerre d'Algérie.

B. Un pays sous tutelle américaine

- 1) **L'intégration dans le bloc de l'Ouest** : Le plan Marshall 1947, dépendance économique, dépendance militaire OTAN 1949
- 2) **Un allié des Etats-Unis** : alignement sur les décisions américaines en Allemagne (fusion des 3 zones en 1948), soutien des EU pendant la guerre d'Indochine

C. Un pays qui veut conserver son empire

- 1) **L'armée et le gouvernement n'entendent pas les volontés d'indépendance** : Sétif/Guelma en 1945, Madagascar en 1947 (100 000 morts). Guerre en Indochine de 1946 à 1954, puis en Algérie en 1954.
- 2) **Des négociations imposées** : en Tunisie au Maroc (1956), dans l'Afrique française en 1960
- 3) **La fin de l'Empire amorcée par la guerre d'Algérie** : la France est condamnée par l'ONU, les deux grands, le Tiers Monde. L'opinion publique se résout peu à peu à l'indépendance. L'évolution de la position de De Gaulle.

Transition : l'après guerre marqué par la guerre froide et la décolonisation et la perte des fondements de la puissance française. La politique de De Gaulle et la construction européenne permette au pays de refonder sa puissance.

II. De Gaulle refuse le déclin de la France dans le monde

A. Une politique volontariste pour repositionner la France en tant que grande puissance

- 1) **Le maintien de l'influence dans les anciennes colonies** : militaire (bases, interventions de maintien de l'ordre en Afrique Noire), économique (**Franc CFA**), culturel (**francophonie**)
- 2) **La politique de dissuasion et d'indépendance nucléaire** : essais en Algérie, maîtrise de l'arme atomique entre 1961 et 1964, construction du sous-marin « le Redoutable », plus des missiles sol/sol et mer/sol, et les premiers « mirages ».

B. La lutte contre l'hégémonie américaine

- 1) **La politique militaire gaullienne** : rétablissement de la souveraineté : dissuasion nucléaire et retrait de la France du commandement intégré de l'**OTAN** en 1966.
- 2) **La volonté d'une indépendance politique** : critique des EU : au Québec (1961), au Cambodge sur leur engagement en Vietnam (1966), sur Cuba, sur Israël,
- 3) **Développement d'une politique bi-latérale avec, la Chine** (reconnue en 1964), l'URSS (voyage en 1966), politique arabe de la France (critique à l'égard d'Israël).

C. La France : pivot de la construction européenne

- 1) **La France à l'origine de la construction depuis la CECA en 1951**, rôle de J Monnet et de R Schuman, France pays fondateur du **Traité de Rome** en 1957
- 2) **Sous de Gaulle**, dès 1963, fondation du couple franco-allemand avec K **Adenauer** : 9 voyages de De Gaulle en Allemagne pendant ses mandats. Opposition à l'entrée de la Grande-Bretagne « **cheval de Troie** » des américains pour De Gaulle favorable à une Europe des patries et hostile à l'**atlantisme** anglais.

Transition : La politique gaullienne et celle de François Mitterrand ont souhaité restaurer une certaine grandeur à la France et à assurer son indépendance face aux deux grands. Avec l'émergence d'un nouveau contexte mondialisé, de superpuissance américaine puis de multipolarité, des difficultés majeures empêchent de maintenir ces ambitions.

III. Un nouvel ordre mondial dans lequel la France a du mal à exercer une influence

A. Une puissance déstabilisée

- 1) **Des difficultés à maintenir une influence politique** : renonciation à la politique d'indépendance à l'égard des Etats-Unis : envoi de troupes lors de la guerre du Golfe en 1991, en Afghanistan en 2001, réintégration du commandement de l'OTAN en 2008. Perte d'influence de la « **Françafrique** » au profit des Etats-Unis mais aussi et surtout de la Chine. Perte d'influence en Europe (c'est l'OTAN qui met fin à la guerre en ex-Yougoslavie)
- 2) **Un sentiment de déclin** : Recul dans l'économie mondiale (du 4^{ème} au 6^{ème} rang derrière la Grande Bretagne et la Chine) ; peu de FTN françaises dans les 1ers rangs mondiaux. Le modèle français est en crise : chômage persistant, remise en cause du modèle social, alignement sur un libéralisme financier à l'anglo-saxonne, croissance molle, mécontentement social. Désindustrialisation et délocalisations amorcées dès les années 1980. Balance commerciale déficitaire, entreprises françaises moins compétitives.

B. Pourtant encore certains atouts pour maintenir un rang de grande puissance

- 1) **Un rang tenu à l'échelle mondiale** : membre du conseil permanent de l'ONU, essais nucléaires en 1995 sous Chirac, **ZEE** étendue : D'après le droit de la mer, une **zone économique exclusive (ZEE)** est un espace maritime sur lequel un État côtier exerce des droits souverains en matière d'exploration et d'usage des ressources. Elle s'étend de la mer territoriale de l'État à 200 milles marins de ses côtes. La France, de par ses départements d'outre-mer et ses collectivités territoriales éparpillés dans tous les océans de la planète, possède la seconde plus grande **zone économique exclusive** du monde, avec **11 035 000 km²** (juste derrière celle des États-Unis. Opposition à la guerre en Irak en 2003, refus de s'aligner sur la guerre préventive des Etats-Unis (discours de Dominique de Villepin à l'ONU). La France est en outre un important donateur pour l'aide au développement. Son rôle est important dans le domaine culturel : francophonie, défense de la notion d'« **exception culturelle** », reprise par l'UNESCO contre l'américanisation du monde. Volonté de N Sarkozy d'initier l'**UPM** (Union pour la Méditerranée) et une politique

arabe volontariste (risquée) en Lybie après un retard pris sur la Tunisie et l'Égypte, très récemment.

- 2) **La France est une grande puissance économique de l'UE** : bien intégrée à la mondialisation, membre du G8, sommet récent à Deauville, 2^{ème} zone d'accueil des IDE en Europe (main d'œuvre qualifiée, bonnes infrastructures. 1^{er} investisseur international en Europe (Carrefour, Renault, L'Oréal etc ...). Leader en produits de luxe (haute couture, maroquinerie, parfumerie etc). Première destination touristique du monde, première puissance agricole d'Europe, deuxième puissance industrielle, participation aux grands projets européens d'industrie de pointe tels que Airbus, Ariane...

CONCLUSION : Pendant longtemps la France a été une puissance importante dans une Europe prééminente. Cette place a été réactivée par De Gaulle après le déclassement provoqué par la Seconde Guerre mondiale, la guerre froide et la décolonisation. Aujourd'hui la France, bien que puissance économique est à nouveau fragilisée dans un contexte de mondialisation dont elle profite largement. Elle est toutefois totalement liée au destin de l'UE au travers laquelle elle apparaît sur la scène internationale. La Chine remporte les internationaux de tennis sur son sol sans qu'aucun athlète français n'arrive en final, son équipe nationale de football s'est illustrée par ses frasques lors du dernier « mondial » en Afrique du Sud, tout comme le dirigeant du FMI promis à un avenir présidentiel. Les entreprises militaires pour soutenir les démocrates libyens contribueront-elles à redonner un rayonnement au pays sur la scène mondiale ?